

Thématique : Patrimoine et permanence des savoirs-faires

Comment le patrimoine architectural révèle-t-il la persistance de savoirs-faires à nouveaux mobilisables dans une perspective d'architecture bas carbone ?

Habiter le territoire dans l'épaisseur : Le patrimoine de l'eau au Rajasthan comme témoignage d'intelligence climatique.

Si l'appellation « bas carbone » désigne aujourd'hui principalement des stratégies de réduction des émissions ou de séquestration des gaz à effets de serre, la notion d'architecture bas carbone ouvre quant à elle à d'innombrables possibilités allant de la sobriété de l'implantation, de la mise en œuvre à celle des matériaux voire des usages. Cette volonté, propre aux enjeux du 21^e siècle, d'un impact écologique « minimum » (ou « positif ») de l'architecture sur l'environnement (local et global) invite particulièrement à réinterroger les architectures vernaculaires et traditionnelles pour leur frugalité et pour la qualité des savoirs-faires associés. Dans ce cadre, nous proposons l'exemple du patrimoine de l'eau du Rajasthan comme témoignage d'intelligence climatique. En effet, la population de cette région du monde, confrontée à un climat aride rompu seulement par la mousson pendant deux mois de l'année, avait développé jusqu'au XVIII^e siècle une culture de l'eau élaborée. En Rajasthani il existe le mot *palar* désignant l'eau de pluie considérée comme la plus pure car venue directement du ciel et le mot *wakar* caractérisant l'eau souterraine, issue de la terre et dont la qualité est moins admirable. Selon ces distinctions l'eau recevait différentes expressions spatiales en fonction de ses origines, du territoire qui allait l'accueillir et des besoins humains qui y étaient associés. Ces traductions spatiales constituaient une catégorie bâtie spécifique qui forme aujourd'hui un patrimoine singulier. La variété des typologies de dispositifs développées au Rajasthan (lacs artificiels, barrages, réservoirs, canaux, puits à emmarchements, puits privés...) tenait donc à la spécificité des contextes (sociaux, économiques, écologiques) dans lesquels ils s'inséraient. Les dispositifs pouvaient alors endosser un ou plusieurs rôles vis-à-vis de la gestion de l'eau tels que la collecte, le stockage, la distribution, la filtration, le ralentissement ou la recharge des nappes phréatiques. Certains servaient également à apporter de l'ombre, de la fraîcheur, à soutenir la flore, la faune ou portaient une dimension esthétique. C'est donc la multitude et la multiplicité de ces dispositifs locaux qui a permis de répondre à une problématique territoriale. Conçus avec une pensée du territoire dans l'épaisseur, du ciel au sol, ils étaient financés par les puissants, construits par les artisans et entretenus par les usagers dans un processus communautaire. Aujourd'hui majoritairement sous-entretenus ou sous-utilisés, notre étude a pu montrer que leurs principes fonctionnels étaient cependant encore pertinents. Ainsi, le patrimoine de l'eau du Rajasthan, en plus d'être le témoignage de savoirs-faires architecturaux et constructifs passés, démontre par sa persistance et son intelligence climatique de sa contemporanéité dans la perspective d'une pensée territoriale durable.

Bibliographie indicative

BERCÉ Françoise (dir.), Patrimoine de l'hydraulique, Éditions du Patrimoine, Centre des Monuments Nationaux. Monumental, Semestriel 2, Décembre 2019.

CERTAIN Maureen, Réactivation du patrimoine de l'eau dans la transition écologique : L'exemple des dispositifs hydriques traditionnels de Jaipur, Thèse de doctorat sous la direction de Rémi Papillault et Jigna Desai, Université de Toulouse et CEPT Ahmedabad, 2023.

JAIN-NEUBAUER Jutta (dir.), Water design: environment and histories: Marg Foundation, Mumbai, 2016.

LIVINGSTON, Morna, Steps to Water: The Ancient Stepwells of India, Princeton Architectural Press, New-York, 2002.

MISHRA, Anupam, Traditions de l'eau dans le désert indien: Les gouttes de lumière du Rajasthan. Traduction MONTAUT Annie, Harmattan, Paris, 2000.

SHARMA Prakash, EVERARD Mark et PANDEY Narayan, Wise water solutions in Rajasthan. WaterHarvest UK, Udaipur, 2018.

VIGANO Paola, MANTZIARAS Panos (dir.), Le sol des villes : ressource et projet. MétisPresses, Collection Vue D'ensemble-Essais, Marseille, 2016.

Biographie

Maureen Certain est Architecte Diplômée d'État et Docteure en architecture à l'issue d'un parcours académique mené à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse, au College of Urban Planning and Policy de Chicago et à l'Université CEPT d'Ahmedabad. Sa thèse, réalisée avec l'appui d'un contrat doctoral du ministère de la Culture et soutenue en 2023, interrogeait la réactivation du patrimoine de l'eau de Jaipur face au stress hydrique. Son domaine de recherche, d'enseignement et de pratique s'articule ainsi autour de la relation entre territoire, patrimoine et eau. Elle accorde une attention particulière aux contextes fragiles et à la notion de risques liés au réchauffement climatique en tant que supports de conception architecturale et urbaine.